

Annexe 5

SENSIBILITE ENVIRONNEMENTALE

1. Présentation du projet

La voie ferrée nommée « Étoile de Vogüé », support de la future voie verte ne transporte plus de train de marchandises depuis la fin des années 80.

Depuis l'ouvrage, a été vendu principalement au SEBA, suite à la nécessité de desservir et de renforcer l'adduction en eau potable sur le Sud Ardèche.

Aujourd'hui, les collectivités, le département, le SEBA et autres partenaires, cherchent à valoriser cette partie du patrimoine industriel de l'Ardèche méridionale, en convertissant l'ancienne voie ferrée en « voie verte », et ainsi, offrir aux riverains et touristes de passage, un itinéraire sécurisé strictement réservé au mode doux, véritable vitrine du patrimoine de cette partie de l'Ardèche.

Le projet s'inscrit dans la réalisation du Schéma Directeur Cyclable du sud Ardèche validé en avril 2022 par le groupement VAS'Y (6 EPCI) lauréat de l'Appel à Projets Vélo&Territoires 2019 de l'ADEME ayant permis de cofinancer l'étude et d'impulser une politique cyclable à l'échelle supra-communautaire.

L'aménagement de la Via Ardèche est fléché depuis 2011 dans le Schéma vélo départemental comme infrastructure ossature prioritaire.

2. Identification des zones sensibles

2.1. SITE NATURA 2000 FR8201657 Moyenne vallée de l'Ardèche, pelouses du plateau des Gras.

La voie verte survole sur 150m le site Natura 2000 lors de la traversée du viaduc d'Uzer.

Le site de la Moyenne vallée de l'Ardèche et plateau des Gras présente un nombre élevé d'espèces d'intérêt communautaire dont certaines ont une importance particulière sur le territoire. C'est le cas de l'Apron du Rhône (*Zingel asper*), poisson endémique du bassin du Rhone, dont la population mondiale est faible et qui est bien représenté sur l'Ardèche. Le site présente donc une responsabilité importante vis-à-vis de cette espèce. La responsabilité du site est également importante vis-à-vis du Barbeau méridional (*Barbus meridionalis*) bien présent ici et du Blageon (*Leuciscus souffia*), ainsi que pour son fort potentiel vis-à-vis de l'Alose feinte (*Alosa fallax*). Concernant les Chiroptères, la présence d'habitats favorables au gîte et à l'alimentation des espèces observées laisse présager une importance particulière du site pour ces espèces. Le site abrite des populations particulièrement importantes du Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersi*), qui font de la moyenne vallée de l'Ardèche un site majeur pour l'espèce. Le site compte par ailleurs l'unique population de Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) en Ardèche, sur le secteur dit de la boude de Chauzon, dans méandre de la rivière qui a donné naissance à une zone d'expansion de crue de 250 ha, constituée d'alluvions récentes et anciennes. Pour les insectes, le site présente une responsabilité forte pour certaines espèces faiblement représentées au niveau national telles que la Cordulie splendide (*Macromia splendens*) ou le Gomphe à cercoïdes fourchus ou Gomphe de Graslin (*Gomphus graslinii*), deux libellules figurant sur

la liste rouge des insectes de France de 1994 et la liste rouge mondiale de l'UICN de novembre 2011. La bonne potentialité d'habitats pour le Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*) et le Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*) permet de supposer une bonne représentativité de ces espèces, dont les populations sont difficiles à évaluer à l'heure actuelle. Enfin, le niveau d'enjeu du site est également élevé pour la Loutre (*Lutra lutra*) et le Castor d'Europe (*Castor fiber*), espèces emblématiques du secteur, qui continuent à recoloniser la France. Au-delà d'un lieu de vie, le site peut constituer un axe de recolonisation important pour des espaces situés plus au nord ou à l'est.

2.2. ZNIEFF TYPE 1 n° 7160012 Vallée du Roubreau et affluents

Le tracé se rapproche à 100m à Largentière au niveau de Baille.

Cet ensemble, bien qu'un peu moins riche, est comparable à celui des vallées de la Beaulieu, de la Drobie et de leurs affluents. Il regroupe lui-aussi des cours d'eau de grande qualité, tant en ce qui concerne le Roubreau que ses petits affluents. Il intègre également une partie des versants de la partie la plus encaissée de la vallée, dans un secteur soumis à une très faible pression humaine, et qui comporte une grande diversité de milieux : forêts, rochers... Des substrats géologiques de type très différents sont présents sur le bassin versant. On rencontre ainsi, d'amont en aval, des granites, des schistes, puis les formations du Trias... Ce site est d'ailleurs connu pour illustrer la série complète de ces dernières. Les cours d'eau présentent une succession de microhabitats très variés (en fonction du substrat géologique, de la vitesse du courant, de la granulométrie...). Cette variété est mise en évidence par une grande diversité en matière de libellules : plus de vingt cinq espèces sont recensées dont des espèces rares pour les Cévennes ardéchoises (*Cordulia splendide*, *Lestes verdoyant*...). De plus, le Castor d'Europe est présent sur une grande partie du linéaire. La flore des milieux rocheux est souvent intéressante, en particulier sur les rochers suintants : *Spiranthe d'été*, etc. On note également, la présence de quelques rares prairies, souvent riches en orchidées, dont l'*Orchis à fleurs lâches*. Les versants sont couverts de forêts riches en Arbousiers, avec une avifaune très intéressante : Fauvette passerinette, nidification de l'Autour des palombes... Un minimum de cinquante espèces de papillons diurnes a été recensé ici. Dans la rivière, la présence de souches inondées, d'arbres de bordure alternant avec des milieux ouverts favorisent les espèces piscicoles et les Ecrevisses à pattes blanches.

2.3. ZNIEFF TYPE 1 N°07170002 : Gorges de la Ligne et gras de Chauzon.

Le tracé se rapproche à 150m à Uzer au niveau du ranc de la Bade.

Cette zone comprend l'ensemble des milieux ouverts et semi-ouverts du plateau des Gras, entre le village de Saint-Sernin et la vallée de la Ligne. Très homogène, elle est composée de milieux complémentaires, tous typiques de la zone méditerranéenne. Les coteaux marneux du rebord du plateau sont très originaux du point de vue paysager, avec des ravins érodés très caractéristiques, mais aussi sur le plan floristique et faunistique. Ainsi, par exemple, plusieurs colonies de guêpiers sont implantées dans ce type de milieu. Sur le plateau, les pelouses à *Brachypode* rameux et à *Brome dressé* alternent avec les garrigues à *Genévrier oxycèdre* (ou *Cade*) et à *Buis*. Localement, on note également la présence d'anciens vergers d'amandiers ou de quelques mûriers. Cette mosaïque est très favorable à de nombreuses espèces d'oiseaux dont la protection est un enjeu important : Engoulevent d'Europe, Alouette lulu, Pipit rousseline, Fauvette pitchou... Soulignons également la présence d'oiseaux ne possédant plus que des populations reliques en région Rhône-Alpes (*Traquet oreillard*, Fauvette à lunettes) ou parvenant ici en limite nord de leur aire de répartition géographique : *Pie-grièche à tête*

[illegible]

3.1. CHARGE DE MISSION FRAPNA

Voici donc nos préconisations :

Éviter au maximum les pollutions, en installant des zones de lavage des engins avec récupération ;
interdire les rejets de substances non naturelles ;

Limitier les perturbations **liées au bruit** en choisissant une période adaptée pour les travaux : l'automne et l'hiver. Cela permet d'éviter la période de nidification des oiseaux et la période d'activités d'autres espèces (insectes, reptiles etc.)

Les périodes très sensibles sont donc de mars à fin août.

*En parallèle, nous vous encourageons à **recréer des habitats naturels**, tels que des tas de bois, des talus, ou des zones de rocaillles pour accueillir insectes, reptiles et petites faunes. Les bois morts déjà sur place sont des habitats vitaux pour beaucoup d'espèces, il est important de ne pas les retirer pour "nettoyer" l'espace. Nous vous encourageons également à ne pas couper les arbres (les vieux arbres tout particulièrement).*

L'ailante, espèce invasive et exotique très présente sur certaines portions, fait exception et peut être arrachée sans scrupule et remplacée par d'autres essences locales. L'arrachage, en prenant un maximum de racines, sera une technique bien plus efficace que la simple coupe (car l'essence fait beaucoup de rejets).

3.2. CHARGE DE MISSION NATURA 2000

Réponse du 8 février 2022

Concernant l'impact du projet sur le périmètre du site N2000, il devrait être limité, étant donné qu'il se situe sur un ancien tracé de voie ferrée. Je vous invite cependant à être très vigilants par rapport aux espèces exotiques envahissantes. En effet, les engins de chantier, en amenant de la terre pour le revêtement par exemple, peuvent par la même occasion propager ces espèces exotiques (Renouée par exemple).

Pour ce qui est du tunnel, il pourrait être intéressant de programmer une visite sur le terrain, pour vérifier s'il abrite effectivement de la faune sauvage (chauves-souris, autres?).

Réponse du 17 février 2022

Comme vu ce matin sur le terrain, je vous confirme que:

Tel que le projet est présenté (uniquement un revêtement au sol), il n'aura a priori pas d'impact, dans le tunnel, sur la faune: absence de traces attestant de l'occupation par des chauves-souris, autres. Cependant, il est fortement recommandé d'utiliser de l'éclairage bas, soit sur la moitié inférieure du tunnel, et dirigé vers le sol.

Concernant les autres aménagements, je vous invite à être vigilants sur l'apport de matériaux: évitez l'introduction d'espèces exotiques envahissantes (ne serait-ce qu'avec des fragments de Renouée du Japon); privilégiez des essences locales si vous faites des plantations...

4. Mesures de précautions

Compte tenu des avis précédents, il n'y pas lieu de mettre en place des mesures compensatoires mais de prendre un ensemble de précaution.

Dès la phase consultation, les entreprises sollicitées auront connaissance de la précaution environnementale à prévoir et devront suivre les prescriptions suivantes :

L'entrepreneur soumet au visa du maître d'œuvre un plan de respect de l'environnement dans lequel il décrit de manière détaillée :

- *les méthodes qu'il va employer pour ne pas mélanger les déchets,*
- *le traitement des espèces invasives, et en particulier le mode opération de lavage des engins*
- *le mode opération dans le but de limiter le bruit*
- *les moyens de contrôle, de suivi et de traçabilité qu'il va mettre en œuvre pendant les travaux.*

***Tous les déchets à évacuer doivent l'être en respectant les modalités prévues dans ce document.
En cas de déchets verts, l'entreprise prendra l'attache de la maîtrise d'oeuvre avant d'évacuer afin
de vérifier la possibilité de recréer des habitats naturels.***

L'éclairage du tunnel sera réalisé en fixation murale, situé à une hauteur de 3.50m du sol et une inclinaison de 45°. Objectif d'éclairement : 20 lumens (20lux/m2), l'objectif étant de ne pas produire de nuisance en cas de passage de chiroptères.